

de ces chers Chinois, qui ne peuvent à un million près connoître la population de leur capitale, & qui trouvent si précisément le même excédent de filles en 2205, en 1165, 1615 & 1616; tandis que les plus savans Européens n'ont pu favoir encore lequel des deux sexes se multiplioit davantage (a). Il

(a) Suivant Mr. de Beaufobre, le nombre des mâles est supérieur à celui des filles en raison de 21 à 20. — Le *Voyageur philosophe*, t. 1. p. 160, assure que par relevés faits en divers pays avec exactitude, il naît constamment un neuvième de mâles plus que de filles. — Les journalistes de Trévoux ne croient pas pouvoir déterminer l'excédent des mâles, & se contentent de dire qu'il est peu considérable. *Esp. des journ. de Trév.*, t. 1. — Mr. Pluche croit que le nombre des filles & des garçons est à-peu-près égal. *Speçt. de la nat.* t. 6. — Dans le *Supplément aux observations sur la population de Manchester*, inséré dans les transactions philos. de la soc. de Lond. 1760, le nombre des naissances d'enfans mâles est au nombre des naissances de filles comme 17 à 16; mais le nombre des mâles vivans est à celui des filles vivantes comme 15 à 16. — Le docteur Rutti (*Essai sur l'hist. nat. du territ. de Dublin*) présente trois tables, selon lesquelles il est né depuis 1723 jusqu'en 1754, autant de filles que de garçons, au lieu qu'avant cette période il naissoit 20 mâles sur 16 filles. — L'état des naissances dans les états du Roi de Prusse en 1770 porte 88000 mâles & 84954 femelles; les dénombremens des autres gouvernemens donnent des rapports tout à fait différens &c. &c. . . Les Chinois sont bien d'autres gens, non-seulement leurs calculs s'accordent merveilleusement entr'eux, mais ils sont toujours parfaitement les mêmes de siècle en siècle, de deux mille ans à deux mille ans. Heureuse arithmétique